

*Fallouja 2004,  
L'aviation dans la ville,  
Réalité du combat aérourbain*

*Matthieu Gayrin, Master Expertise des conflits armés*

**Résumé :** Au cours de l'année 2004, Fallouja s'impose comme l'épicentre de l'insurrection irakienne. Pour la réduire, les forces coalisées mène deux opérations : *Vigilant Resolve* (avril-mai 2004) et *Phantom Fury* (novembre-décembre 2004). Celles-ci illustrent parfaitement le rôle qu'occupe l'aviation dans le combat urbain.

**Mots-clés :** Guerre – Irak – États-Unis – Aviation – Contre-insurrection – Drone – Ville – Combat urbain.

**Abstract:** *In 2004, the city of Falluja emerges as the epicentre of the Iraqi insurgency. To solve the situation, the coalition forces lead two major operations against the city: Vigilant Resolve (April-May 2004) and Phantom Fury (November-December 2004). They are the perfect illustration of Air force's place in urban warfare.*

**Keywords:** *War – Iraq – United-States – Air Force – Counter-Insurgency – UAV – Urban Theater – Urban Warfare.*

Dans la nuit du 26 au 27 octobre 2019 des soldats des forces spéciales américaines ont mené une opération contre Abou Bakr al-Baghdadi, chef de l'État islamique. Ce raid, tout comme celui conduit en mai 2011 contre Oussama Ben Laden, s'inscrit dans la continuité de la guerre contre le terrorisme lancée en 2001 par le président américain George W. Bush. Après avoir attaqué l'Afghanistan (2001), Washington se tourne contre l'Irak (2003). L'objectif est de destituer Saddam Hussein du pouvoir afin de prévenir toute transaction d'armes de destruction massive vers Oussama Ben Laden. Le 19 mars, une coalition essentiellement américano-britannique de 460 000 hommes envahit le pays. En à peine trois mois<sup>1</sup>, l'armée irakienne est balayée et les coalisés entrent en possession de l'Irak. Or, à partir de l'été 2003, les actions anti-coalisées se multiplient pour atteindre un sommet en 2004, faisant basculer la guerre dans l'asymétrie totale.

La guérilla irakienne s'articule principalement autour de deux groupes. Il s'agit premièrement des « forces irakiennes »<sup>2</sup>, « des groupes de combattants armés par le parti Baas et d'anciens membres des services de sécurité de Saddam Hussein »<sup>3</sup>. Parmi eux, si certains sont de véritables loyalistes de l'ancien régime qui cherchent à se réapproprier le pouvoir, d'autres incarnent ce que les coalisés appellent les « *Pissed-Off Iraqis* »<sup>4</sup>, des Irakiens simplement écœurés par l'occupation »<sup>5</sup>. Le second groupe se compose pour l'essentiel de « moudjahidin »<sup>6</sup> et de « combattants étrangers »<sup>7</sup>. Cette frange de la guérilla, marquée par « un plus fort contenu idéologique »<sup>8</sup>, poursuit l'objectif d'établir un califat en Irak.

L'insurrection iraquienne s'établit prioritairement dans les centres urbains. En 2003, lors de l'invasion, par crainte du combat urbain asymétrique, la coalition a évité les villes pour se concentrer sur la prise de Bagdad. De plus, le milieu urbain réduit « la mobilité, l'emploi de certaines armes, et affecte les communications. Pour les insurgés, la ville représente de ce fait un terrain idéal pour neutraliser en partie les moyens de hautes technologies d'une armée moderne »<sup>9</sup>.

---

<sup>1</sup> L'opération *Iraqi Freedom* dure du 19 mars au 1<sup>er</sup> mai 2003.

<sup>2</sup> Rédaction nationale, « Guerre en Irak : l'enlèvement », *Liberté*, 24/03/2003, URL : <http://www.liberte-algerie.com/actualite/guerre-en-irak-lenlèvement-4144>, consulté le 12/11/2017.

<sup>3</sup> Daniel Williams, « Une guérilla éparse mais bien organisée », *Courrier International*, 03/07/2003, URL : <https://www.courrierinternational.com/article/2003/07/03/une-guerilla-eparse-mais-bien-organisee>, consulté le 26/12/2017.

<sup>4</sup> Mathieu GUIDERE et Peter HARLING, « Qui sont les insurgés irakiens ? », *Le Monde diplomatique*, 05/2006 p. 1.

<sup>5</sup> *Ibid.*

<sup>6</sup> Rémy Ourdan, « À Fallouja, les préparatifs pour l'assaut ont commencé », *Le Monde*, 08/11/2004, p. 2, URL : [https://nouveau-europresse-com.nomade.univ-tlse2.fr/Link/CAPITOLET\\_1/news%2%b720041108%2%b7LM%2%b70q0711\\_951128](https://nouveau-europresse-com.nomade.univ-tlse2.fr/Link/CAPITOLET_1/news%2%b720041108%2%b7LM%2%b70q0711_951128), consulté le 21/11/2017.

<sup>7</sup> Daniel Williams, « Une guérilla éparse mais bien organisée », *Courrier International*, 03/07/2003, URL : <https://www.courrierinternational.com/article/2003/07/03/une-guerilla-eparse-mais-bien-organisee>, consulté le 26/12/2017.

<sup>8</sup> Michel GOYA, *Irak : Les armées du chaos*, Paris, Economica, coll. « Stratégies & doctrines », 2008, p. 34.

<sup>9</sup> (dir.) Tanguy STRUYE DE SWIELANDE, *Les interventions militaires en zones urbaines: paradigmes, stratégies et enjeux*, Bruxelles, Bruylant, coll. « Collection Réseau multidisciplinaire d'études stratégiques », 2008, p. 46.

Parmi ces villes, Fallouja s'impose rapidement comme le chaudron de l'hostilité antiaméricaine. Dès le printemps 2003, un premier incident place la cité au centre de l'attention. Les forces américaines ont installé un poste d'observation dans une école primaire. Le 28 avril 2003, une manifestation d'une centaine de personnes a lieu afin de demander la réouverture de l'établissement. Face à l'évènement, les soldats ouvrent le feu. Cette bavure est un tournant. Alors que les troupes coalisées se retirent partiellement de la zone, Fallouja tombe, fin 2003, sous le contrôle des rebelles sunnites qui y établissent un régime islamiste, l'émirat de Fallouja.

Dans ce combat qui apparaît comme essentiellement terrestre, il est donc légitime de s'interroger : quelle place y occupe l'aviation coalisée ? Quel équipement emploie-t-elle et quelles sont ses missions ? Comment, en somme, l'arme aérienne s'adapte-t-elle à la ville ?

Au cours de l'année 2004, Fallouja s'impose comme l'épicentre de l'insurrection irakienne. Pour la réduire, la coalition mène deux opérations : *Vigilant Resolve* (avril-mai 2004) et *Phantom Fury* (novembre-décembre 2004). Celles-ci illustrent parfaitement le rôle qu'occupe l'aviation dans le combat urbain.

En avril 2004, Fallouja est le lieu de la « première défaite »<sup>10</sup> américaine. Le 31 mars, quatre contractuels de la société militaire privée *Blackwater* sont tués au cours d'une embuscade. En réponse, les forces américaines lancent l'opération *Vigilant Resolve*. Du 5 au 8 avril, après avoir encerclé la cité et mis en place un cordon de sécurité, les *marines* conduisent une série d'opérations de police "sélective". Cette première phase permet de mettre en avant les nouveaux bataillons irakiens. Or, entre le 5 et 6 avril, la moitié de ces contingents désertent, obligeant les *marines* à changer de stratégie. Du 9 au 18, Fallouja est divisée en deux zones distinctes, délimitées par un cordon de sécurité. À l'intérieur du cordon, les rebelles harcèlent les coalisés qui « répondent par des tirs de riposte [et] des frappes aériennes »<sup>11</sup>. Le 24 avril, les rebelles acceptent la proposition de trêve qui leur avait été faite le 10. Des patrouilles mixtes, américano-irakiennes, doivent arpenter les rues, mais, en l'absence de volontaires irakiens, la situation tombe dans l'impasse. La 1<sup>re</sup> division de *marines* est obligée de laisser la place à une force irakienne de protection de Fallouja. Ce retrait est présenté, par les djihadistes, comme une défaite. Très vite, la solution irakienne s'impose comme un échec et les rebelles reprennent progressivement le contrôle de la ville. Cette situation va à l'encontre des objectifs de sortie de crise

---

<sup>10</sup> Rémy Ourdan, « L'armée américaine pénètre en force dans le bastion de Fallouja », *Le Monde*, 10/11/2004, p. 2, URL : [https://nouveau-europresse-com.nomade.univ-tlse2.fr/Link/CAPITOLET\\_1/news%c2%b720041110%c2%b7LM%c2%b70q1011\\_952358](https://nouveau-europresse-com.nomade.univ-tlse2.fr/Link/CAPITOLET_1/news%c2%b720041110%c2%b7LM%c2%b70q1011_952358), consulté le 21/11/2017.

<sup>11</sup> (Col.) Henri BORE, *Regard sur une opération américaine de maîtrise de la violence : la 1<sup>ère</sup> division de Marines dans Fallujah, du 5 au 30 avril 2004*, Paris, Commandement de la doctrine et de l'enseignement militaire supérieur, coll. « Cahier du Centre d'évaluation et de retour d'expérience », 2004, p. 15.

que poursuivent Washington et Bagdad. Il est désormais nécessaire de reconquérir les territoires rebelles dans la perspective des élections de janvier 2005. Dans ce contexte, une « offensive d'envergure sur Fallouja »<sup>12</sup>, baptisée *Phantom Fury*, est décidée.

Cette opération s'organise en trois temps. Premièrement, à partir de juillet 2004, un réseau de renseignement, faisant intervenir simultanément des « forces spéciales, agents infiltrés, analyse des médias arabes, satellites, interceptions électroniques et avions sans pilote »<sup>13</sup>, est mis en place. Parallèlement, afin de modeler le champ de bataille pour l'assaut final, les troupes coalisées se lancent dans un siège de la ville. « Les forces aériennes [prennent] cette mission à leur compte »<sup>14</sup> avec, d'août à novembre 2004, deux à six raids quotidiens. Le 14 octobre, une nouvelle phase de l'opération débute. En plus du siège aérien, un blocage total de Fallouja se met en place et une force terrestre de 45 000 hommes est constituée. Elle se structure en cinq groupes dont trois d'entre eux gèrent le blocage de l'agglomération et les deux autres sont désignés pour l'assaut, les *Regimental Combat Teams (RCT)* 1 et 7. Chacun d'eux se compose d'environ 3 000 hommes, 300 blindés et leur propre appui aérien. Après plus de quatre mois de siège, « l'assaut final »<sup>15</sup> est lancé le lundi 8 novembre 2004. La ville de Fallouja est coupée en deux par l'autoroute 10 qui rejoint Bagdad. Durant l'opération, l'autoroute devient la ligne FRAN, le point essentiel à atteindre. Vers 19H, le *RCT-1* conquiert la gare ferroviaire. À partir de cette position, deux groupes blindés se dirigent vers la ligne FRAN. En 14 heures, l'objectif est atteint, séparant les deux principales poches de résistance : le quartier du Jolan, au nord, et le quartier *Sha Huda*, la zone industrielle, au sud. Une violente « *block-by-block battle* »<sup>16</sup> s'engage alors. Fallouja est « un carré de cinq kilomètres sur cinq, composée de 1 000 pâtés de maisons regroupant au total 30 000 habitations mitoyennes »<sup>17</sup>. L'assaut est mené par quatre bataillons d'infanteries des *marines* appuyés par des blindés, des drones, des hélicoptères de combat, des chasseurs ainsi qu'un AC-130 *Spectre* et de l'artillerie. Au soir du 11 novembre, tous les bataillons ont atteint la ligne FRAN et la quasi-totalité de Fallouja est contrôlée. Les derniers combats ont lieu les 14 et 15 novembre. Désormais, afin d'éliminer les toutes dernières poches de résistance, les *marines* divisent la ville en 86 secteurs. Les 4 bataillons doivent fouiller, une par une, 400 000 pièces. Fallouja n'est rouverte à ses habitants que le 23 décembre.

---

<sup>12</sup> T. Hocine, « Les pertes US plus lourdes », *El Watan*, 03/11/2004, URL : <http://www.elwatan.com/archives/article.php?id=7258>, consulté le 15/11/2017.

<sup>13</sup> Michel GOYA, *Irak : Les armées du chaos*, op. cit., p. 106.

<sup>14</sup> *Ibid.*, p. 105.

<sup>15</sup> Amine Lotfi, « Carnage à huis clos », *El Watan*, 11/11/2004, URL : <http://www.elwatan.com/archives/article.php?id=7842>, consulté le 17/11/2017.

<sup>16</sup> Richard A. Opperl JR. et Robert F. Worth Robert, « G.I.'s Open Attack to Take Falluja From Iraq Rebels », *The New York Times*, 08/11/2004, URL : <http://www.nytimes.com/2004/11/08/world/middleeast/gis-open-attack-to-take-falluja-from-iraq-rebels.html>, consulté le 28/12/2017.

<sup>17</sup> Michel GOYA, *Irak : Les armées du chaos*, op. cit., p. 111.

Dans ces deux opérations, l'aviation joue un rôle clé dans les combats, notamment par ses missions de renseignement et d'appui aux troupes au sol.

Dans un article du *New York Times*, le colonel Craig Tucker, à la tête du *RCT-7*, déclare, au moment de l'opération *Phantom Fury* : “*in the old days, we engaged the enemy where we ran into him [...]. Now, we know right where he is*”<sup>18</sup>. Le rôle de l'aviation dans le renseignement s'incarne au travers des missions *ISTAR* (*Intelligence, Surveillance, Target Acquisition and Reconnaissance*). Toutefois, le combat asymétrique en milieu urbain a fait évoluer la nature de ces missions. Dans le cadre de la guerre clausewitzienne « l'avancée d'une colonne peut être significative d'un mouvement majeur [...] alors que ce n'est pas le cas en ville, un groupe d'individus se déplaçant pouvant ne rien signifier »<sup>19</sup>. La ville s'impose comme un espace extrêmement complexe à évaluer, qui n'abrite pas en permanence des combattants. Les insurgés « passent du statut de civil à celui de combattant quelques minutes, tout au plus quelques heures par jour, avant de passer à l'action »<sup>20</sup>. Les missions *ISTAR* ont donc pour but, par un nombre de vecteurs aériens extrêmement divers, d'établir un maillage, le plus complet et durable possible, de l'espace des combats. Parmi ces vecteurs, les “*UAVs*”<sup>21</sup> (*Unmanned Aerial Vehicules*) ou drones, tels que le *RQ-2A Pionner*<sup>22</sup> et le *RQ-5A Hunter*<sup>23</sup>, ont vu leur emploi se systématiser. Durant l'opération *Phantom Fury*, quatre à huit de ces appareils survolaient la ville en permanence. Ils ont permis de repérer « des mortiers, des embuscades, des engins explosifs avant le contact avec les troupes »<sup>24</sup>. Les soldats disposaient également de drones de reconnaissance au contact (DRAC) tel que le *RQ-11 Raven*<sup>25</sup>. Ces modèles « sont transportés dans des sacs à dos, lancés à la main après dix minutes de préparation puis pilotés manuellement à partir d'un ordinateur »<sup>26</sup>. Grâce à de tels vecteurs, les troupes au sol ont pu établir des cartes tridimensionnelles du théâtre d'opérations. Cette capacité est essentielle dans le cadre des missions de soutien aérien, car elle augmente considérablement la

---

<sup>18</sup> Thom Shanker et Eric Schimtt, “*Past Battles Won and Lost Helped in Falluja Assault*”, *The New York Times*, 22/11/2004, URL : <http://www.nytimes.com/2004/11/22/world/middleeast/past-battles-won-and-lost-helped-in-falluja-assault.html>, consulté le 28/12/2017.

<sup>19</sup> (dir.) Tanguy STRUYE DE SWIELANDE, *Les interventions militaires en zones urbaines: paradigmes, stratégies et enjeux*, op. cit., p. 148.

<sup>20</sup> *Ibid.*

<sup>21</sup> *National Security Archive, Electronic Briefing Book 418, United States Central Command, 1003V Full Force – Force Disposition*, 15/08/2002, p. 1, URL : <http://nsarchive.gwu.edu/NSAEBB/NSAEBB418/docs/5%20-%201003V%20Full%20Force%20-%20Force%20Disposition%20circa%208-02.pdf>, consulté le 26/01/2018.

<sup>22</sup> Équipé d'une caméra infrarouge, le *Pioneer* a la capacité de retransmettre, en temps réel, les images du théâtre d'opérations qu'il peut survoler pendant près de six heures à 3 660 m d'altitude.

<sup>23</sup> Le *RQ-5A Hunter* est un aéronef bimoteur d'une autonomie de 22 heures, pouvant voler à 4 500m d'altitude.

<sup>24</sup> CENTRE DE DOCTRINE D'EMPLOI DES FORCES, *Les fantômes furieux de Falloujah : opération Al-Fajr/Phantom Fury (Juillet-Novembre 2004)*, Paris, coll. « Cahier du retex », 2006, p. 82.

<sup>25</sup> Le *RQ-11 Raven* d'une envergure de 1,3 m pour 1m de long, a une portée de dix kilomètres et peut voler pendant 80 minutes.

<sup>26</sup> CENTRE DE DOCTRINE D'EMPLOI DES FORCES, *Les fantômes furieux de Falloujah : opération Al-Fajr/Phantom Fury (Juillet-Novembre 2004)*, op. cit., p. 81.

précision des interventions. Les appareils n'ont souvent pas plus de trois minutes pour frapper dans la zone de tir, ce qui interdit tout second passage et nécessite une réussite immédiate.

Dans les missions de soutien, ou "*Close Air Support*"<sup>27</sup> (*CAS*), classiques, l'aviation doit « frapper avec le maximum de précision des cibles adverses, qu'il s'agisse ou non d'intervenir en appui aux forces terrestres amies »<sup>28</sup>. Lors de l'opération *Iraqi Freedom* nous observons une fusion entre les missions *CAS* et les missions d'interdiction. « La rapidité des pénétrations terrestres peut-être tel qu'attaquer les échelons défensifs adverses revient à appuyé directement la progression des troupes au sol »<sup>29</sup>. Ainsi, dans le cadre des opérations menées dans Fallouja, « l'aviation américaine a bombardé des positions rebelles après des tirs contre des *marines* »<sup>30</sup>. « En effet, plus de 90% des engagements urbains se produisent alors que les troupes amies se trouvent à moins de 200 mètres des troupes adverses »<sup>31</sup>. Ce recours au *CAS* en milieu urbain, alors appelé *UCAS – Urban Close Air Support* – est relativement récent et n'est possible que par les avancées technologiques dans les domaines de l'armement et de la précision. Les *Precision Guided Munitions (PGM)* s'imposent comme les équipements de prédilection pour remplir de telles missions. Parmi la grande diversité de *PGM*, les « bombes à guidage laser »<sup>32</sup> sont des munitions « de type "*man in the loop*" »<sup>33</sup> c'est-à-dire qu'elles nécessitent l'intervention d'un tiers (soldat ou autre appareil) qui illumine la cible au laser pour que la munition se dirige dessus. Le second dispositif utilisé par la coalition est la "*Joint Directed Attack Munition*"<sup>34</sup>. La *JDAM* est une munition autonome dans le ciblage. La bombe peut être programmée à l'avance selon les coordonnées de l'objectif qui « sont téléchargées à partir de l'ordinateur de bord de

---

<sup>27</sup> John H. Cushman Jr. et Thom Shanker, "*A NATION AT WAR: COMBAT TECHNOLOGY; A War Like No Other Uses New 21st-Century Methods To Disable Enemy Forces*", *The New York Times*, 10/04/2003, URL : <http://www.nytimes.com/2003/04/10/us/nation-war-combat-technology-war-like-no-other-uses-new-21st-century-methods.html>, consulté le 13/12/2017.

<sup>28</sup> (dir.) Tanguy STRUYE DE SWIELANDE, *Les interventions militaires en zones urbaines: paradigmes, stratégies et enjeux*, *op. cit.*, p. 153.

<sup>29</sup> RESEAU MULTIDISCIPLINAIRE D'ETUDES STRATEGIQUES, *La troisième guerre du Golfe : analyse politique, stratégique et économique*, Paris, L'Harmattan, coll. « Comprendre le Moyen-Orient », 2007, p. 357.

<sup>30</sup> « L'aviation américaine a bombardé des position rebelles à Fallouja », *Le Monde*, 29/04/2004, p. 24, URL : [https://nouveau-europresse-com.nomade.univ-tlse2.fr/Link/CAPITOLET\\_1/news%0c2%0b720040429%0c2%0b7LM%0c2%0b70q2904\\_831611](https://nouveau-europresse-com.nomade.univ-tlse2.fr/Link/CAPITOLET_1/news%0c2%0b720040429%0c2%0b7LM%0c2%0b70q2904_831611), consulté le 20/11/2017.

<sup>31</sup> (dir.) Tanguy STRUYE DE SWIELANDE, *Les interventions militaires en zones urbaines: paradigmes, stratégies et enjeux*, *op. cit.*, p. 153.

<sup>32</sup> Jean-François Augereau, « Les bombes dites "intelligentes" sont censées posséder une précision quasi métrique », *Le Monde*, 26/03/2003, p. 4, URL : [http://nouveau.europresse.com/Link/CAPITOLET\\_1/news%0c2%0b720030326%0c2%0b7LM%0c2%0b70314193](http://nouveau.europresse.com/Link/CAPITOLET_1/news%0c2%0b720030326%0c2%0b7LM%0c2%0b70314193), consulté le 30/11/2017.

<sup>33</sup> RESEAU MULTIDISCIPLINAIRE D'ETUDES STRATEGIQUES, *La troisième guerre du Golfe : analyse politique, stratégique et économique*, *op. cit.*, p. 311.

<sup>34</sup> Jean-François Augereau, « Les bombes dites "intelligentes" sont censées posséder une précision quasi métrique », *Le Monde*, 26/03/2003, p. 4, URL : [http://nouveau.europresse.com/Link/CAPITOLET\\_1/news%0c2%0b720030326%0c2%0b7LM%0c2%0b70314193](http://nouveau.europresse.com/Link/CAPITOLET_1/news%0c2%0b720030326%0c2%0b7LM%0c2%0b70314193), consulté le 30/11/2017.

l'avion »<sup>35</sup>. Une fois largué, un système « de navigation triaxial et GPS »<sup>36</sup> interne dirige la munition jusqu'à sa cible.

Les missions *CAS* sont également assurées par “*the AC-130 Gunships, circling over the city like birds of prey*”<sup>37</sup>. L'AC-130 *Gunship* ou *Spectre* est un avion de transport C-130 *Hercules* transformé en plateforme d'armes. Il est « bordé de mitrailleuses rotatives de 7,62 mm, de canons rotatifs *Gatling* de 25 mm, de canons à tir rapide de 40 mm et d'un obusier court de 105 mm »<sup>38</sup>. Durant les opérations *Vigilant Resolve* et *Phantom Fury*, il a constitué l'un des appuis privilégiés des troupes au sol. Un AC-130 *Spectre* a navigué à 300km/h au-dessus de la ville, tirant sur les cibles désignées à 4 000 mètres d'altitude. « Son emploi en coopération des *marines* était une première pour beaucoup de bataillons »<sup>39</sup>.

Les opérations coalisées sur la ville de Fallouja montrent que l'aviation s'est parfaitement adaptée aux exigences du combat en milieu urbain. La ville a fait évoluer la nature des missions assignées à l'arme aérienne. Le renseignement y occupe désormais une place essentielle et l'appui des troupes au sol requiert une précision toujours plus grande pour éviter tout tir fratricide. Les avancées technologiques ont permis à l'arme aérienne de faire face à ces évolutions. Militairement, la puissance aérurbaine est une réalité, mais sa supériorité technologique ne doit pas masquer la question des destructions et des dommages collatéraux qu'elle engendre. À Fallouja, à la mi-janvier 2005, seul un dixième de la population était revenue.

---

<sup>35</sup> RESEAU MULTIDISCIPLINAIRE D'ETUDES STRATEGIQUES, *La troisième guerre du Golfe : analyse politique, stratégique et économique*, op. cit., p. 313.

<sup>36</sup> *Ibid.*

<sup>37</sup> Richard A. Opiel JR. et Robert F. Worth Robert, “G.I.'s Open Attack to Take Falluja From Iraq Rebels”, *The New York Times*, 08/11/2004, URL : <http://www.nytimes.com/2004/11/08/world/middleeast/gis-open-attack-to-take-falluja-from-iraq-rebels.html>, consulté le 28/12/2017.

<sup>38</sup> Philippe RICHARDOT, *Les États-Unis, hyperpuissance militaire*, 2e édition., Paris, Institut de stratégie comparée Economica, coll. « Hautes études stratégiques », 2005, p. 242.

<sup>39</sup> CENTRE DE DOCTRINE D'EMPLOI DES FORCES, *Les fantômes furieux de Falloujah : opération Al-Fajr/Phanthom Fury (Juillet-Novembre 2004)*, op. cit., p. 103.